

La Gazette

du congrès

Un bon départ

Ouf!

Tout semble bien se passer..

Et le soleil aidant, ce premier jour annonce un congrès agréable. Sera-t-il fructueux? Nous en reparlerons vendredi.

Pour l'instant, ça va, comme disait celui qui, tombant du 24° étage pratiquait la méthode Coué à chaque palier. L'équipe de la F.O.L.31 peut se détendre, et, passé le gros arrivage du lundi, profiter de votre présence en s'employant à faciliter votre séjour.

Comment vous dire que tout ceci a représenté un rude travail? Ceux d'entre vous qui "y sont déjà passés" le savent bien et connaissent la recette : chasser le petit détail, prévoir l'imprévisible, être disponible sans cesse, et ne pas mesurer son temps.

C'est pourquoi, à l'intérieur de ce second numéro de la "Gazette", nous vous présentons les musiciens de l'orchestre. A vous de dire si le résultat de leur travail est une symphonie, ou...une cacophonie!

Memo

9 h

Assemblée générale de la Ligue (amphi. Jean-Jaurès).

- Contrôle des mandats
- Ouverture
- Rapport moral
- Interventions des délégués des F.O.L.

14 h

- Réponses du Secrétariat général.

16 h

- Rapport financier
- Interventions des délégués des F.O.L.
- Réponses du Secrétariat général.

18 h

- Vote des rapports.

21 h 30

• Spectacle proposé par la Mission nationale d'action culturelle : **"FIGARO OU LES MESAVENTURES D'UN BARBIER NAPOLITAIN"**.

Un opéra-bouffe, qui va de la farce à la comédie dramatique. Une co-réalisation du théâtre de *La Carriera* (France) et de *Pupi e fresedde* (Italie). Mise en scène d'Angelo Savelli. Au complexe Odysseus de Blagnac.

ATTENTION :

Départ des cars à 20 h 30
Rendez-vous: après le bar, passer la grille et aller côté canal.

CALENDRIER REPUBLICAIN : 16 messidor. Tabac.

CE JOUR-LA :

4 juillet 1790 : la fête de la Fédération prend un éclat particulier à Toulouse. Plusieurs dizaines de milliers de gardes nationaux, venus de toute la Haute-Garonne et de neuf départements du sud-ouest proclament l'attachement de la région à la Révolution, devant une foule énorme : on parle de cent mille personnes.

METEO : même chose. Il fait beau et soif !!

Les cancans du bar

Il y a des TEE-SHIRT CLEF 89 à la librairie du congrès.

● Il s'en passe de drôles, tout de même, dans nos congrès... Figurez-vous qu'en pleine agitation, en pleine fièvre de préparation, alors que tout un chacun guettait le premier congressiste pour lui remettre son dossier avec un zèle de néophyte, la table de l'ultime déjeuner de travail ne bruissait que des dernières statistiques concernant le comportement humain sous la douche... Nous ne vous en dirons pas plus sur le contenu de cette enquête scientifique: demandez au premier permanent de la FOL 31 que vous rencontrerez, il vous expliquera!

● Une station S.O.S. dépannage-nicotine est en place au bar. En cas de

manque, vous y trouverez, à défaut de vos cigarettes préférées, celles de votre voisine...

● Nous avons en dépôt un délégué arrivé un peu en avance et qui erre dans les couloirs de la fac depuis vendredi. La F.O.L. concernée est priée de s'adresser à l'accueil pour récupérer son bien.

● Un pauvre malheureux n'a guère dormi cette nuit à la résidence universitaire: sa chambre était cernée par de véritables colonies occupant les chambres voisines (prévues pour une personne!). Nous ne pouvons hélas contrôler les migrations et la convivialité nocturne. Tout va s'arranger, avec un déménagement.

● On ne vous chasse pas, mais nous pensons déjà à gérer au mieux votre départ.. Si vous avez besoin d'un petit bout de conduite pour aller à l'aéroport, à la gare, des panneaux sont à votre disposition dans le hall d'accueil. Notez-y vos (dernières) volontés: nous pourrions préparer le planning. Merci.

● Ce matin, nous vous avons projeté en séance d'ouverture un petit film présentant notre département. S'il vous a intéressé, nous serons heureux de vous en offrir un exemplaire (un par fédération!). Demandez votre cassette à l'accueil à partir de 14 heures.

● Vous avez sûrement

déploré, comme nous, l'absence de nappes sur les tables du déjeuner. Renseignements pris, il s'agissait d'un oubli: Monsieur Galy, le patron du restaurant a promis de nous en mettre deux, demain. Nous contrôlerons...

● Entendu au bar. lui :- *il paraît que nous allons avoir du cassoulet demain ou après-demain. Elle: - c'est quoi, le cassoulet, c'est rafraîchissant, au moins?*

● S.O.S. banque. La camionnette de la Société Marseillaise de crédit est parquée à côté du bar: vous pouvez y effectuer toutes opérations de retrait, même sur une autre banque. Pourtant, le banquier s'ennuie tout seul. Allez le voir, il accepte même les chèques en bois.

● Pour éviter l'habituelle cohue, nous innovons dans la préparation de la soirée F.O.L. de jeudi. Dès mercredi matin, vous trouverez à l'accueil un plan des tables qui vous permettra de choisir vos voisins (sines). Pensez-y!

C O C A G N E

Christian Cau y fait référence dans l'ouvrage qu'il a consacré aux Editions Loubatières au "Pastel au pays de Cocagne": "Je bats la campagne et vois le cocagne, le pays charmant". Ou encore: "Li país à non coquaigne, qui plus i dort, plus i gaaigne" (le pays a nom cocagne, plus on dort, plus on gagne).

C'est en effet, avec l'arrivée sur le marché du pastel, une plante tinctoriale qui donnait seule, à l'époque, le bleu, qui va commencer dans la dernière moitié du XVe, le siècle d'or de Toulouse.

Cultivée dans les riches terres de l'Albigeois et du Lauraguais (semis en février ou en mars), la feuille broyée et séchée, était ensuite façonnée à la main pour devenir "las coquas" ou "coquanhas" avant d'être livrée

à la fermentation. Concurrencé par l'indigo, le pastel cessera d'être vers 1700 environ, une culture rentable (60 moulins à cette époque contre 300, trente ans plus tôt)..

Mais si le pays de cocagne n'est plus ce qu'il était, les fortunes édifiées par les grands marchands de l'époque, tels Pierre Assézat, Jean de Bernuy, François Robian, Jean Boisson, Pierre Lancefoc ont permis de réaliser un autre

"circuit de pastel" qui témoigne que le pays de cocagne n'est pas tout à fait un pays imaginaire.

Il suffit pour s'en convaincre de contempler les magnifiques hôtels qui témoignent de la richesse de la "société de pastel" dont l'hôtel d'Assézat est le plus beau fleuron ■

(avec l'aimable autorisation de la Dépêche)

L'affiche du spectacle

Par qui commencer ? Car il faudrait citer les élus, les membres du C.A., les bénévoles des associations: nous en parlerons demain. Commençons par les permanents et dans l'ordre chronologique.

L'hébergement, l'accueil. Ceux qui depuis plusieurs semaines gèrent vos inscriptions à travers un labyrinthe de paperasses, de fichiers, de listes mouvantes. Ceux qui ont relancé les retardataires, intégré les modifications, les annulations, les hésitations de dernière minute. Samedi soir, tard, ils y étaient encore. C'est grâce à eux que le hall d'accueil ressemble à un oasis et non à un ring.

Bernadette Pascal, Roberte Tibes et Robert Grauby.

Le plaisir de vos papilles. Il repose sur *Michel Petit* pour ce qui est de la restauration. Depuis le temps qu'il se promène avec des menus, des échantillons de vins, cela devrait être fameux. Il a même poussé la conscience professionnelle jusqu'à essayer le menu de la soirée de gala. Quelle abnégation...

Le bar et son patron, *René Bordes*. Le lieu de rendez-vous du congrès, agréablement aménagé, il faut en convenir et convivial à souhait. En fait, nous le savons, c'est là que le véritable congrès aura lieu !

Les transports. Vous avez été transportés, à votre arrivée, grâce à la régie Renault. Oui. Mais derrière, il y a deux personnages : *Fabienne Letourneaux*, qui a géré les planning d'arrivée, et *Hugues Castela* au volant avec son équipe. C'est bon d'être attendu, non ?

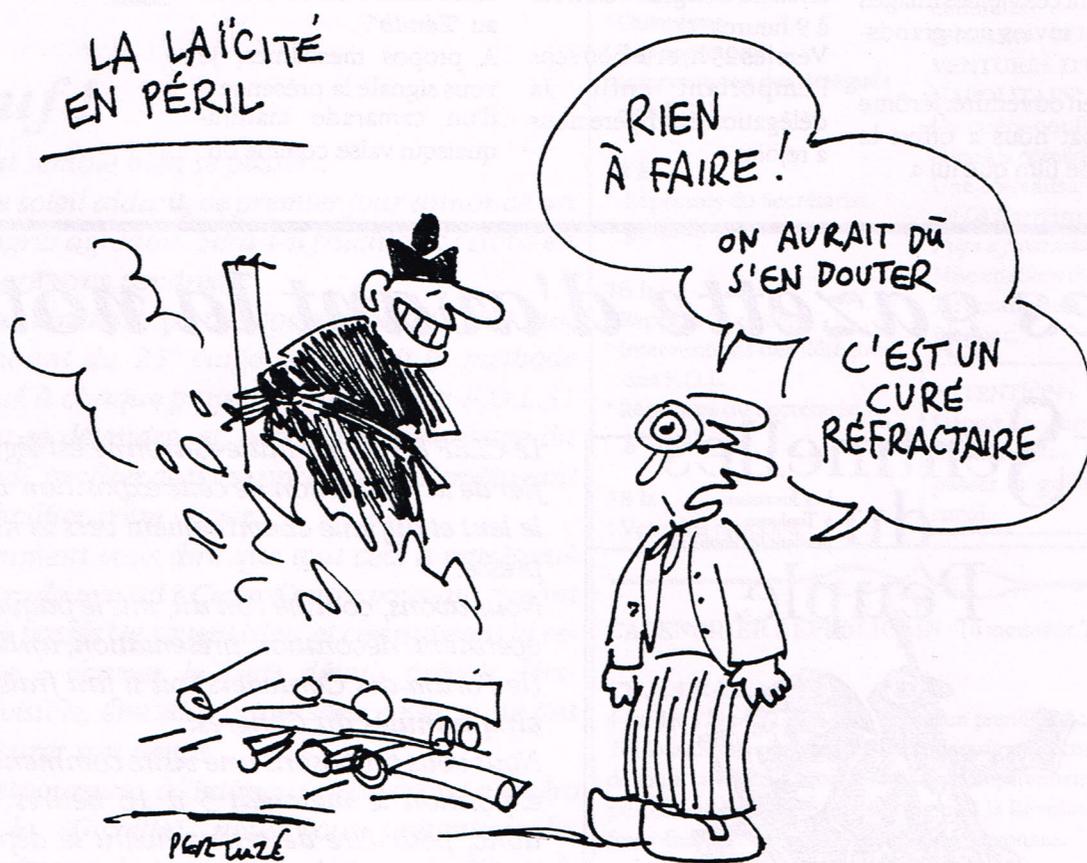
L'exposition des CLEF 89 et la boutique de la F.O.L. sont les enfants de toute une équipe.

L'exposition, 140 panneaux environ composés de toutes vos réalisations, a été préparée par *Magali Comby Maryse Degardin, Mohamed Belkhalfi, Laurent Doucet et Irma Garcia*, qui l'inaugure avec un très beau poème. Arrêtez-vous un instant...

La boutique présente les ouvrages édités par les CLEF, ainsi que diverses productions, sous la houlette de *Sylvie Bernadet* et *Violaine Ulmer*. Elles ont créé un espace de lecture très convivial où il fait bon feuilleter.

Si tout tient debout, si les machines fonctionnent, si les incendies sont éteints et les fuites d'eau colmatées, c'est grâce à *Jean-François Alonzo*, dont vous ne pourrez rater la silhouette familière courant dans les couloirs du congrès: il est partout.

Le secrétariat, dont on parle en général à la fin parcequ'il est essentiel. La frappe, la saisie informatique, le courrier, les appels téléphoniques, courir partout, éponger les énervements des uns, calmer les enthousiasmes des autres, le centre "allo, maman, bobo", c'est elles : *Ginette Loubet, Marlène Pons, Geneviève Pous, Monique Groussolles, Magali Blain*. Un triple ban....



-Le véritable ordre du jour... Chut...

La Ligue débat

Un soir, l'A.P.A.C...

Quelle soirée !
Nous attendions 150 personnes, mais par un prompt renfort, nous fûmes 200 en arrivant à table.

Cuisines débordées, couverts pris d'assaut, et l'écran irradiant ces vieilles images qui ont ravies nos grands-mères.

Mais en ouverture, Jérôme Dedébat nous a offert le superbe film que lui a

inspiré la Marseillaise, notre farouche hymne national et les multiples avatars qui ont jalonnés sa carrière.

Très beau travail, résultat exaltant dont vous bénéficiez de nouveau en séance de Congrès vendredi à 9 heures 30

Vers les 23 h, et le bon sens l'emportant enfin, la délégation étrangère nous a rejoint.

LA DICTATURE C'EST
FERME TA GUEULE



LA DÉMOCRATIE
C'EST CAUSE TOUJOURS

Ouverture du bal avec Pierre Delfaud dans un rock endiablé, l'Armagnac coulant à flots, la musique tonitruante : on se croyait au "Zénith".

A propos mesdames, je vous signale la présence d'un camarade martiniquais qui valse comme on

ne sait plus le faire du côté de la rue de Lappe. Pensez à votre carnet de bal de jeudi.

A bon entendeur...



Les gazette d'avant la nôtre

Sentinelles
du
Peuple.
Les Journaux
à Toulouse
pendant la Révolution.



Le CLEF 89 de la Haute-Garonne est légitimement fier de la réalisation de cette exposition qui illustre le lent et difficile cheminement vers la liberté de la presse.

Nous avons, comme l'on dit, mis le paquet sur cette opération : décoration, présentation, un lieu superbe (le Forum des Cordeliers) où il fait frais. Et c'est à cinq minutes du Congrès.

Nous vous proposons une visite commentée de cette exposition le mercredi 5 à 16 heures. Assez tôt, donc, pour être de retour avant le départ vers le Conseil général. Inscrivez-vous sur l'affiche apposée dans le hall d'accueil.